

<p>Titre :</p> <p><b>9<sup>e</sup> REGIMENT D'ARTILLERIE A PIED HISTORIQUE SOMMAIRE 1914-1918</b></p>	<p>Référence : ANCESTRAMIL</p> <p><b>Artillerie 1914-1918</b></p>
<p>Auteur :</p>	<p>Origine :</p> <p><a href="http://gallica.bnf.fr/">http://gallica.bnf.fr/</a> <b>Droits : domaine public Transcription intégrale</b></p>
<p>Référence :</p> <p>Berger-Levrault (Nancy) 1918</p>	<p>Transcripteur :</p> <p><b>MF. Robelin</b></p> <p>Date :</p> <p><b>2015</b></p>

**HONNEUR ET PATRIE**

## **HISTORIQUE SOMMAIRE**

**DU**

**9<sup>e</sup> RÉGIMENT D'ARTILLERIE A PIED**

**PENDANT**

**LA GUERRE 1914-1918**

---

### **INTRODUCTION**

Au mois d'octobre 1918, à la veille de l'armistice, le 9<sup>e</sup> R. A. P. avait mobilisé et encadré plus de 30.000 hommes. Ce chiffre seul suffit à faire saisir toutes les difficultés auxquelles on se heurte lorsqu'on veut établir, même dans ses grandes lignes, l'historique du régiment.

Si au début de la guerre, et comme les règlements le prévoyaient, l'artillerie à pied resta affectée à la défense et à l'organisation des batteries des places, bientôt en effet il fut possible d'exécuter en arrière d'un front relativement stable les travaux importants que nécessite l'installation d'une batterie de siège. Les forts désormais inutiles furent en partie désarmés et l'ancien mais toujours robuste matériel Ide Bange, servi par l'artillerie à pied, constitua le noyau de notre artillerie lourde.

Le 9<sup>e</sup> R. A. P. ne devait pas échapper à la loi commune. Dès novembre 1914 ses batteries abandonnent les forts de la place et sont envoyées sur le front d'Alsace où elles seront à peu près toutes en position au début de février 1915.

D'autres unités sont détachées, les unes pour toujours, les autres momentanément et vont renforcer l'artillerie de secteurs plus agités.

En mars 1916 enfin, une réorganisation complète de l'artillerie à pied groupe, sous un même numéro, les batteries d'un même secteur : le 9<sup>e</sup> R. A. P. perd un certain nombre de batteries affectées aux 8<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> R. A. P., mais englobe en revanche dans sa nouvelle formation les unités du 3<sup>e</sup> R. A. P. qui étaient en position derrière le front d'Alsace.

La présente notice ne vise pas à une rigoureuse exactitude : elle est bien plus un arbre généalogique montrant les différentes transformations qui ont affecté les unités, qu'un récit détaillé et vivant de l'histoire du régiment. Elle s'adresse principalement aux anciens combattants du 9<sup>e</sup> R. A. P.

C'est à eux qu'il appartient de la compléter et de la préciser par le rappel des souvenirs personnels que sa lecture pourra éveiller en eux.

---

**HISTORIQUE SOMMAIRE**

de

**9<sup>e</sup> RÉGIMENT D'ARTILLERIE A PIED**

**PENDANT LA GUERRE 1914-1918**

---

**LA MOBILISATION**

---

Le 1<sup>er</sup> août 1914, à 16h 46, cinq coups de canon tirés du Château annoncèrent la mobilisation générale.

De jour en jour, l'horizon politique s'était assombri. Le meurtre de Sarajevo, la mobilisation russe, l'attitude intransigeante de l'Autriche appuyée sur l'Allemagne, laissaient entrevoir les décisions les plus graves. Aussi, dans les différents services de la place, et dans notre régiment en particulier, les derniers préparatifs étaient-ils poussés avec ardeur. Déjà, le 28 juillet, l'instruction du peloton des sous-officiers était terminée. Le 31, sur l'ordre du général gouverneur- le colonel **STAHL** commandant le régiment - « le dispositif spécial « B » était pris : sans heurts, sans à-coups, selon la marche prévue par le plan de mobilisation, les différentes unités du 9<sup>e</sup> R. A. P. passèrent du pied de paix sur le pied de guerre.

Dès le 2 août, dans les locaux du fort Hatry, aménagés à la hâte, les réservistes et les territoriaux commencent à affluer. Les batteries actives se dédoublent le 3 août et chaque demi-batterie est complétée à 315 hommes. Les canonniers chargés de missions spéciales rejoignent leur unité. Le dépôt, enfin, reçoit les excédents des batteries :

La 39<sup>e</sup> batterie territoriale : 471 hommes ; 13 sous-officiers.  
La 40<sup>e</sup> - : 1.046 ; 31 -

**Occupation des secteurs.**

Après le dédoublement des batteries et l'encadrement de ces nouvelles formations, chaque fraction rejoint le secteur que lui assigne le plan de mobilisation :

1 <sup>re</sup> batterie	Fort de Giromagny.
2 <sup>e</sup> -	Secteur de Roppe.
3 <sup>e</sup> -	Secteur de Vézelois.
4 <sup>e</sup> -	Fort de Bessoncourt.
5 <sup>e</sup> et 6 <sup>e</sup> batteries	Corps de la place, cantonnement Saint-Joseph.
7 <sup>e</sup> batterie	Fort Lachaux.
21 <sup>e</sup> -	Corps de la place, cantonnement fort Chabrol.
22 <sup>e</sup> -	Secteur de Roppe.
23 <sup>e</sup> -	Secteur de Vezelois.
24 <sup>e</sup> -	Secteur de Bessoncourt.
25 <sup>e</sup> -	Secteur de Salbert et Essert.
26 <sup>e</sup> -	Secteur du bois d'Oye.
27 <sup>e</sup> -	Secteur du mont Vaudois.

La compagnie d'ouvriers se forme au Vallon et est rattachée au P. A. P. Les batteries de secteur préparent les emplacements existants et construisent les positions prévues. Seules, les 39<sup>e</sup> et 40<sup>e</sup> batteries restent au fort Hatry.

Au mois d'octobre, cependant, un groupe de 90 et de 95 de campagne est formé avec des éléments provenant des sections de munitions.

Déjà commencent à arriver les jaunes soldats de la classe 1914. Leur instruction, aussitôt commencée et activement poussée, doit être d'ailleurs suspendue pour permettre de faire face à de pénibles travaux et aux chargements et transports des projectiles.

Les unités territoriales constituent 15 batteries à l'effectif de 315 hommes. Chacune d'elles occupe un emplacement dit de formation :

1 <sup>re</sup> batterie	Dorans.
2 <sup>e</sup> -	Cravanche.
3 <sup>e</sup> et 4 <sup>e</sup> batteries	Danjoutin et les Perches.
5 <sup>e</sup> batterie	Deux tiers Justice, un tiers fort de Giromagny.
6 <sup>e</sup> -	Fort Lachaux.
7 <sup>e</sup> -	Fort Montbard.
8 <sup>e</sup> -	Danjoutin.
9 <sup>e</sup> et 10 <sup>e</sup> batteries	Essert.
11 <sup>e</sup> batterie	Belfort, fort Chabrol.
12 <sup>e</sup> et 13 <sup>e</sup> batteries	Besançon.
14 <sup>e</sup> batterie	Pontarlier.
15 <sup>e</sup> -	Fort Lomont.

Pendant les derniers mois de 1914 et le premier semestre de 1915, toutes ces batteries coopèrent à la mise en état de défense des ouvrages à proximité desquels elles cantonnent.

En juillet 1915, elles partent toutes en secteur, sauf la 11<sup>e</sup> qui reste à Belfort comme batterie de parc.

### **Compagnies d'auxiliaires.**

Dix compagnies d'auxiliaires figuraient également, en 1914, parmi les 71 unités du 9<sup>e</sup> R. A. P.; elles étaient disséminées aux environs du noyau central de la place : Les 1<sup>re</sup> et 10<sup>e</sup>, à Cravanche.

Les 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup>,                   à Offemont.  
La 4<sup>e</sup>,                         à Pérouse.  
La 5<sup>e</sup>,                         à Bessoncourt.  
Les 6<sup>e</sup> et 7<sup>e</sup>,               à Danjoutin.  
Les 8<sup>e</sup> et 9<sup>e</sup>,               à Dorans.

Le recrutement de ces auxiliaires avait été effectué dans l'artillerie et le génie : les artilleurs formaient les compagnies numérotées par des chiffres pairs, les sapeurs les cinq autres.

A l'origine, ces unités furent chargées d'organiser la défense des différents secteurs. En 1915, elles rejoignent le front d'Alsace et sont versées dans les différentes batteries du 9<sup>e</sup> R. A. P.

Ramenées à l'intérieur en mars 1916, les dix compagnies sont dissoutes et artilleurs et sapeurs retournent dans leur arme d'origine.

---

## DÉPART DES BATTERIES SUR LE FRONT

---

Dès le début de la campagne, certaines batteries du 9<sup>e</sup> R. A. P., munies d'un matériel relativement récent et assez mobile, sont détachées et prennent part aux premières opérations de l'armée d'Alsace.

En août 1914, un groupe de 155 C. mod. 1890 est formé par prélèvement sur les 5<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> batteries cantonnées à Saint-Joseph. Il participe aux affaires de Mulhouse, puis revient en attente à Belfort. En septembre, une batterie armée de 95 S. P. s'embarque au Port-Sec à destination de Saint-Dié. Le personnel est fourni par la 6<sup>e</sup> batterie, les attelages par le 40<sup>e</sup> R. A. C.

Enfin, au mois d'octobre, le lieutenant **KOECHLIN** est chargé d'organiser une batterie armée de 120 L. sur cingolis qui va devenir le noyau de l'artillerie lourde de l'armée opérant en Alsace.

Dès cette époque d'ailleurs, les forts, désormais à l'abri d'une attaque, sont en partie désarmés, et les différentes batteries abandonnent les secteurs et les ouvrages qu'elles avaient été chargées d'organiser. Échelonnées derrière le front depuis Thann jusqu'à la frontière suisse, placées sous le commandement des différents corps qui se succèdent, souvent isolées les unes des autres, les batteries du 9<sup>e</sup> R. A. P. vécurent leur vie propre dont l'histoire varie profondément d'une unité à l'autre et en exige, pour chacune, un historique particulier.

### 1<sup>re</sup> BATTERIE ACTIVE

Dès le début des hostilités, la 1<sup>re</sup> batterie est détachée au fort de Giromagny, qu'elle met en état de défense.

Bientôt elle quitte le fort, est affectée au détachement d'armée des Vosges et passe au 3<sup>e</sup> R. A. L. le 11 juin 1915.

### 2<sup>e</sup> BATTERIE

Après un séjour de deux mois en Alsace, la 2<sup>e</sup> batterie est relevée, par la 22<sup>e</sup> batterie. Elle forme alors par dédoublement les 2<sup>e</sup> et 12<sup>e</sup> qui sont transportées en Champagne où elles prendront part à l'offensive du 25 septembre 1915.

Le 31 mars 1916, la 2<sup>e</sup> batterie quitte le trou Bricot, rentre à Vincennes où elle constitue la 19<sup>e</sup> batterie du 86<sup>e</sup> R. A. L. T.

### **3<sup>e</sup> BATTERIE**

Après avoir aménagé le secteur de Vézelois et construit les positions prévues par le plan 17, la 3<sup>e</sup> batterie est envoyée en février 1915 en Haute-Alsace, groupement sud, région de Seppois. Elle s'y fait remarquer par son entrain et sa belle tenue au feu, notamment pendant les affaires de février 1916. Elle est l'objet d'une citation à l'ordre de l'A. D. 105. En mars 1916, elle se dédouble en 17<sup>e</sup> et 18<sup>e</sup> batteries du 9<sup>e</sup> R. A. P.

### **4<sup>e</sup> BATTERIE**

Cantonnée à Pérouse près Belfort en août 1914, la 4<sup>e</sup> batterie fournit en février 1915 un détachement en Haute-Alsace, groupement nord, Guewenheim.

Le 27 février, elle est renforcée par une partie de la 23<sup>e</sup> batterie du 2<sup>e</sup> R. A. C<sup>le</sup>, qui rejoint la portion centrale un mois après.

D'avril à septembre, elle se trouve dans la région de Sentheim, Sternenberg. A cette époque elle embarque à destination de Toul, avec la 65<sup>e</sup> division ; elle prend position au bois de la Voisogne, puis à, Rupt-devant-Saint-Mihiel. Dissoute le 1<sup>er</sup> mars 1916, elle passe au 6<sup>e</sup> R. A. P. où elle forme les 25<sup>e</sup> et 26<sup>e</sup> batteries.

### **5<sup>e</sup> BATTERIE**

La 5<sup>e</sup> batterie, qui faisait partie du corps de place, est dirigée le 30 septembre 1914 sur le point de concentration d'Attichy. Le 15 novembre 1914, elle est en position dans la région de Tracy-le-Val (VI<sup>e</sup> armée) En juillet 1915, elle se rend à Maneux (Somme) et passe au 34<sup>e</sup> R. A. C.

### **6<sup>e</sup> BATTERIE**

Affectée au corps de la place, elle cantonne à l'église Saint-Joseph pendant un an. Le 20 août 1915, elle embarque pour Valmy. Elle se fractionne en trois groupes. Le premier, composé de 65 hommes, cantonne à Orbeval, où un bombardement par avions lui cause des pertes sévères.

Les deux autres détachements, forts de 120 hommes chacun, sont chargés de préparer, près de Virginy dans le secteur de Beauséjour, des emplacements de batteries en vue de l'offensive du 25 septembre. A la suite de la réorganisation de l'A. P. la 6<sup>e</sup> batterie, affectée au 11<sup>e</sup> R. A. P., forme les 28<sup>e</sup> et 31<sup>e</sup> batteries de ce régiment.

### **7<sup>e</sup> BATTERIE**

La 7<sup>e</sup> batterie se mobilise au fort Lachaux. Une partie de son personnel occupe le fort et les batteries annexes, l'autre partie construit les positions prévues par le plan de mobilisation.

Le 11 février 1915, un détachement de la batterie part pour le front d'Alsace et cantonne à la tuilerie de Retzwiller. Il sert quatre pièces de 120 L. sur cingolis ; près du viaduc de Badricourt.

Le 22 février, un deuxième détachement quitte la fraction principale et arme deux casemates de 90 de campagne au Burgerwald et devant le pont d'Aspach.

Le 2 avril 1915, le reste du personnel arme les batteries H. et G. dans les bois de Carspach, avec du 155 L.

En juin, la batterie installe deux observatoires en première ligne, 46 à l'est du Stocklé et G. I. sur un arbre à la cote 338.

Puis elle sert deux pièces de 220 dans les bois de Carspach, et exécute un tir de démolition sur le pont de chemin de fer de Tagolsheim. Le pont est détruit et la circulation des trains venant à Altkirch et Illfurth ne peut plus être assurée par voie ferrée. En novembre 1915, les trois positions sont violemment bombardées par l'ennemi. Elles sont désarmées, et la 7<sup>e</sup> batterie réoccupe alors trois nouveaux emplacements. Une section de 115 L. a pour mission de contrebattre la pièce de 380 qui bombarde Belfort.

Le 21 février 1916, les Allemands attaquent le Schönholz ; toutes les batteries participent à la défense. Mais nos premières lignes sont occupées dans la nuit du 21 au 22 et la 7<sup>e</sup> batterie doit évacuer ses positions.

En mars, la batterie se dédouble et forme les 11<sup>e</sup> et 12<sup>e</sup> batteries du 9<sup>e</sup> R. A. P.

### **8<sup>e</sup> et 9<sup>e</sup> BATTERIES**

Les 8<sup>e</sup> et 9<sup>e</sup> batteries, formées en Haute-Alsace au cours de l'été 1915 par des prélèvements faits sur les 4<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> R. A. C., sont dotées d'attelages mais passent, peu après leur formation, au 5<sup>e</sup> R. A. C.

### **Batteries de réservistes.**

#### **21<sup>e</sup> BATTERIE**

La 21<sup>e</sup> batterie était cantonnée à Belfort, à la Maison du peuple, en août 1914. Le 4 octobre, elle fournit le détachement qui prit le nom de colonne **KOECHLIN**. Le 19 octobre, la batterie est groupée aux éléments de la réserve d'artillerie de la IV<sup>e</sup> armée (12<sup>e</sup> C. A.) Le 18 janvier 1915, elle cantonne à Vienne-le-Château et en juin devient la 49<sup>e</sup> batterie du 17<sup>e</sup> R. A.

#### **22<sup>e</sup> BATTERIE**

Le secteur d'Offemont et le fort de Roppe étaient gardés jusqu'en avril 1915 par la 22<sup>e</sup> batterie.

Le 26 avril, elle relève la 2<sup>e</sup> batterie. A cette date, la 22<sup>e</sup> batterie occupe les diverses positions de Traubach-le-Haut et Falkwiller. En mars 1916, lors de la réorganisation de l'A. P., elle se dédouble et forme les 9<sup>e</sup> et 10<sup>e</sup> batteries du 9<sup>e</sup> R. A. P.

#### **23<sup>e</sup> BATTERIE**

Chargée d'organiser le secteur de Vézelois, la batterie ne le quitte qu'au mois de septembre 1915 pour rejoindre la Ve armée en Champagne où elle participe aux attaques de septembre 1915. Elle passe le 1<sup>er</sup> mars 1916 au 3<sup>e</sup> R. A. P.

#### **24<sup>e</sup> BATTERIE**



La 24<sup>e</sup> batterie était chargée de la défense du fort de Bessoncourt. En avril 1915, elle reçoit l'ordre de partir en Haute-Alsace, région de Bourbach-le-Bas. Dissoute le 1<sup>er</sup> mars 1916, elle reste au 9<sup>e</sup> R. A. P. où elle forme les 1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> batteries.

### **25<sup>e</sup> BATTERIE**

Du fort du Salbert, la 25<sup>e</sup> batterie se dirige en Haute-Alsace en décembre 1914. Quatre mois de secteur, puis le personnel réintègre son ancien emplacement. En juin, la batterie se rend à Lyon pour toucher un matériel plus moderne. Elle est dotée de mortiers de 220 à plate-forme métallique et dirigée sur la II<sup>e</sup> armée où elle occupe des positions dans la région de Beauval (Somme)

Elle devient la 19<sup>e</sup> batterie du 84<sup>e</sup> R. A. à tracteurs.

### **26<sup>e</sup> BATTERIE**

Fin décembre, la 26<sup>e</sup> batterie quitte le secteur du bois d'Oye. Elle est rattachée à l'armée des Vosges et prend part aux attaques de l'Hartmannswillerkopf.

En septembre 1915, elle est dirigée sur Toul (D. A. L.) et mise à la disposition de la 128<sup>e</sup> division. En mars 1916, elle formera par dédoublement les 19<sup>e</sup> et 20<sup>e</sup> batteries du 7<sup>e</sup> R. A. P.

### **27<sup>e</sup> BATTERIE**

La 27<sup>e</sup> batterie fait mouvement sur Willer le 18 février 1915. Elle est placée sous les ordres de l'armée des Vosges et compte à l'A. L. de la 66<sup>e</sup> division. Elle est rayée des contrôles du régiment et en mars 1916 se divise en trois batteries : les 21<sup>e</sup>, 22<sup>e</sup> et 23<sup>e</sup> du 8<sup>e</sup> R. A. P.

### **Batteries de la place de Besançon.**

---

### **41<sup>e</sup> BATTERIE**

Cantonnée à Pouilly-les-Vignes au mois d'août 1914, elle assure ensuite le service du fort de Mont-Boucon. Le 15 juin, elle se rend à Clermont-Ferrand puis aux armées. En octobre, elle est employée à la défense du camp retranché de Paris. Dissoute le 27 du même mois, elle devient 24<sup>e</sup> batterie du 82<sup>e</sup> R. A. L. T.

### **42<sup>e</sup> BATTERIE**

La 42<sup>e</sup> batterie stationne en août 1914 dans le secteur de Franois (Doubs), le 15 juin 1915 elle est transportée par chemin de fer à Clermont-Ferrand. Le 19 août, elle débarque à Valmy et met en position à la Maison du Garde.

Rentrée à Vincennes, elle est rayée du 9<sup>e</sup> R. A. P. le 5 décembre et, armée de mortiers de 270, elle est affectée au 83<sup>e</sup> R. A. L. T., 24<sup>e</sup> batterie.

### **43<sup>e</sup> BATTERIE**



De Clermont-Ferrand, la 43<sup>e</sup> batterie part pour Sainte-Menehould le 22 août 1915. Là, elle est placée sous les ordres du 1<sup>er</sup> C. A. colonial jusqu'au 23 octobre 1915, date à laquelle elle retourne à l'intérieur. Le 2 novembre, sa dissolution a lieu à Joinville-le-Pont.

### **44<sup>e</sup> BATTERIE**

Formée à Clermont-Ferrand par dédoublement de la 42<sup>e</sup> batterie, la 44<sup>e</sup> batterie embarque en juin 1916 à destination de Lyon.

Le 15 août, armée de mortiers de 220, elle part pour le front. Elle prend position en Champagne et participe à l'offensive du 25 septembre. Sa splendide tenue au feu et les pertes sévères qu'elle subit lui font mériter une citation à l'ordre du 4<sup>e</sup> C. A. »

Le 16 décembre, à Vincennes, la 44<sup>e</sup> batterie est dissoute et forme la 17<sup>e</sup> batterie du 85<sup>e</sup> R. A. L. T.

### **Départ du dépôt pour Grenoble.**

*24 mars 1916.* En février 1916, lors du bombardement de Belfort par pièce à longue portée, les jeunes soldats de la classe 1916, qui formaient la 101<sup>e</sup> batterie de dépôt, partent à Cravanche où ils cantonnent. Un mois après, le dépôt se replie sur Grenoble.

Les différents services occupent le couvent Sainte-Marie.

La 39<sup>e</sup> batterie territoriale, qui devient batterie de dépôt et prend le n<sup>o</sup> 102, est cantonnée à Eychirolles. La 101<sup>e</sup> batterie (l'ancienne 40<sup>e</sup> batterie) s'installe à Eybens.

---

### **ENVOI SUR LE FRONT DES JEUNES SOLDATS DE LA CLASSE 1916**

---

Pendant les mois de juin et juillet 1916, s'effectue le départ des jeunes soldats de la classe 1916.

Les candidats brigadiers sont mutés dans les différentes batteries du 9<sup>e</sup> R. A. P. en Alsace. Les autres canonniers vont en renfort dans les régiments à tracteurs en formation.

### **Regroupement de l'A. P.**

Réparties sur le front au hasard des nécessités du moment, les différentes unités d'un même régiment d'A. P. étaient souvent fort éloignées les unes des autres sans aucun lien entre elles.

En mars 1916, une nouvelle organisation de l'A. P. groupa sous un même numéro les batteries d'un même secteur. Le 9<sup>e</sup> R. A. P. perd un certain nombre de batteries qui passent aux 6<sup>e</sup>, 7<sup>e</sup>, 8<sup>e</sup>, 3<sup>e</sup> et 11<sup>e</sup> R. A. P. En revanche, il englobe dans sa nouvelle formation les unités du 3<sup>e</sup> R. A. P. qui étaient en position derrière le front d'Alsace.

L'effectif des batteries est fixé à 150 hommes.

Dès l'origine, les nouvelles 19<sup>e</sup>, 20<sup>e</sup>, 24<sup>e</sup> et 25<sup>e</sup> batteries sont envoyées dans la région de Verdun.

Les 28<sup>e</sup>, 15<sup>e</sup> et 16<sup>e</sup> occupent les dépôts de munitions du G. P. A. VII. Les R. A. T. retirés du front forment les 6<sup>e</sup> et 14<sup>e</sup> batteries, mises à la disposition du G. P. A.

La 14<sup>e</sup> batterie est plus spécialement chargée de servir les bouches à feu mises à la disposition du cours de tir de Bavilliers. Elle y restera toute la durée de l'instruction.

### **Dédoublement des batteries.**

Le regroupement terminé, on procède ensuite au dédoublement des batteries. Au nombre de 26, elles tiendront la ligne de feu de Thann à Seppois de mars 1916 à octobre 1918.

Nous donnons ici un aperçu de ce nouveau 9<sup>e</sup>, où l'élément territorial dominait, encadré le plus souvent de jeunes gradés des classes 14, 15, 16.

#### **1<sup>re</sup> BATTERIE**

La 1<sup>re</sup> batterie est formée par dédoublement de la 24<sup>e</sup> du 9<sup>e</sup> R. A. P. Elle est placée sous les ordres du commandant du groupement sud où elle restera jusqu'en mai 1918. Envoyée dans la région de Sézanne, par ordre du général commandant la VII<sup>e</sup> armée, cette unité, qui supporte l'offensive allemande de fin mai 1918, perd du personnel et son matériel. Reformée, elle prend part à toutes les opérations du Soissonnais et passe au 160<sup>e</sup> R. A. P. en septembre 1918.

#### **2<sup>e</sup> BATTERIE**

Née, elle aussi, du dédoublement de la 24<sup>e</sup> batterie, la 2<sup>e</sup> batterie occupe le secteur nord de Haute-Alsace. Elle quitte le régiment le 10 juillet 1917. Dirigée sur Mailly, elle passe au 73<sup>e</sup> A. L. G. P.

#### **3<sup>e</sup> BATTERIE**

La 2<sup>e</sup> batterie territoriale du 9<sup>e</sup> R. A. P. se dédouble. La 1<sup>re</sup> fraction constitue la 3<sup>e</sup> batterie, servant du matériel de gros calibre (155 long), le mettant souvent en position aussi près que possible des tranchées ennemies. La 3<sup>e</sup> batterie se distingue à plusieurs reprises par des tirs exécutés avec une précision remarquable. Tirs importants parmi lesquels on peut citer ceux exécutés sur l'usine Koffer, à Mulhouse, et le dépôt de munitions et matériaux de Niedermorschwiller.

Le dernier, en particulier, causa de nombreuses victimes à l'ennemi ainsi que d'importants dégâts matériels.

Le séjour de la batterie en cette partie du front prit fin le 24 juillet 1918. Dès lors, elle est employée à l'aménagement de la position de repli.

Le 6 octobre 1918, la 3<sup>e</sup> batterie quitte Romagny, s'embarque à Massevaux pour Bar-sur-Seine. Dissoute, elle rentre dans la nouvelle composition d'artillerie à pied au 159<sup>e</sup> R. A. P.

#### **4<sup>e</sup> BATTERIE**

La deuxième fraction de la 2<sup>e</sup> batterie territoriale du 9<sup>e</sup> R. A. P. forme, en mars 1916, la nouvelle 4<sup>e</sup> batterie du régiment.

Elle est en ligne en Haute-Alsace où elle assure le service de quatre pièces de 95 puis de 120 L. La position située au nord du village de Dieffmatten, à 1.800 mètres désalignés, est bien connue de l'ennemi qui la bombarde fréquemment.

En avril 1918, le personnel est employé à l'aménagement de la position de repli. Le 15 août 1918, armée de canons de 155 L., la batterie reprend position devant Rodern et subit à nouveau de violents et meurtriers bombardements.

Au mois de septembre 1918, la 4<sup>e</sup> batterie, seule unité du 9<sup>e</sup> R. A. P. qui reste encore en Secteur, est relevée par le 154<sup>e</sup> R. A. P. ; le 15 octobre elle est dissoute et le personnel est affecté au 159<sup>e</sup> R. A. P.

### **5<sup>e</sup> BATTERIE**

Elle appartenait auparavant au 3<sup>e</sup> R. A. P. En position dans la région de Sternenberg, elle prend part aux affaires du Schönholz, puis passe au secteur sud. Le 1<sup>er</sup> octobre 1918, elle est dirigée sur le C. O. A. L. de Bar-sur-Seine et est affectée au 159<sup>e</sup> R. A. P.

### **6<sup>e</sup> BATTERIE**

La 6<sup>e</sup> batterie occupe les positions de tir situées à proximité de la 5<sup>e</sup> jusqu'au 1<sup>er</sup> octobre 1917. A cette époque elle quitte la région pour se rendre à Mortzwiller.

En mai 1918, elle assure le service des dépôts de munitions de Dole puis fait mouvement, en septembre, sur Audruicq (Pas-de-Calais)

### **7<sup>e</sup> BATTERIE**

La 3<sup>e</sup> batterie territoriale du 3<sup>e</sup> R. A. P. forme la 7<sup>e</sup> batterie du 9<sup>e</sup> R. A. P.; armée de 90, elle prend position dans les carrières d'Hagenbach où elle subit de violents bombardements.

En novembre 1916, elle prend part aux affaires du Schönholz.

Le 25 septembre, elle quitte le secteur pour Bar-sur-Seine et passe au 159<sup>e</sup> R. A. P.

### **8<sup>e</sup> BATTERIE**

Le dédoublement de la 7<sup>e</sup> territoriale du 3<sup>e</sup> R. A. P. donna naissance à la 8<sup>e</sup> batterie du 9<sup>e</sup> R. A. P.

Bientôt la batterie quitte l'Alsace et, le 19 juillet, établit de nouvelles positions dans le département de la Somme, à La Neuville.

En janvier 1917, embarquement à Villers-Bretonneux pour le camp de Mailly.

Désignée comme unité de renforcement, la 8<sup>e</sup> batterie se divise en deux fractions A et B qui sont groupées aux 53<sup>e</sup> et 54<sup>e</sup> batteries du 3<sup>e</sup> R. A. P.

### **9<sup>e</sup> BATTERIE**

Elle est formée par la 22<sup>e</sup> batterie du 9<sup>e</sup> R. A. P. D'abord en réserve d'armée, cette unité construit de nombreux observatoires et va, en juillet 1917, occuper une position de 120 L. et une position de 155 L. dans la région de Soppe et Sternenberg. Elle exécute, au cours de 1917 et 1918, de nombreux tirs de démolition dans la région de Burnhaupt et Kaufholz.

Elle subit à son tour de violents bombardements à obus explosifs et à gaz. Elle enregistre des pertes en personnel, mais accomplit cependant toutes les missions qui lui sont confiées.

Maintenue en première ligne, en 1918, elle envoie un détachement en juin pour organiser la deuxième ligne.

Partie les premiers jours d'octobre 1918 au G.O. A. L. de Bar-sur-Seine, elle passe alors 159<sup>e</sup> R. A. P.

### **10<sup>e</sup> BATTERIE**

Les éléments de la 10<sup>e</sup> batterie proviennent de la 22<sup>e</sup> batterie du 9<sup>e</sup> R. A. P. Cette unité sert deux batteries de 90 dans la région de Falckwiller-Ueberkūmen (Haute-Alsace)

Rattachée à l'artillerie divisionnaire, elle prend part à l'attaque du Schönholz et à toutes les opérations locales.

En avril 1918, la 10<sup>e</sup> batterie occupe une position de 155 L. vers Traubach-le-Haut, subit de nombreux bombardements ennemis, a des pertes en matériel et évacue la position. Affectée en juin 1918 à la deuxième ligne, elle quitte la Haute-Alsace fin septembre et se rend à Bar-sur-Seine. Elle passe au 159<sup>e</sup> R. A. P. le 1<sup>er</sup> octobre 1918.

### **11<sup>e</sup> BATTERIE**

La 11<sup>e</sup> batterie est constituée, en mars 1916, par le personnel provenant de la 7<sup>e</sup> du 9<sup>e</sup> R. A. P. Elle a pour mission d'assurer le service de six pièces de 120 C., quatre pièces de 95 et de deux observatoires.

En septembre, deux nouveaux canons de 120 C. viennent encore grossir le matériel servi par la 11<sup>e</sup>.

La position est aménagée de façon à pouvoir exécuter trois tirs de chevauchement. Elle a, en principe, six pièces à la position n° 1 et une pièce aux deux autres positions.

A la suite d'un tir sur le moulin bas de Brunighoffen, la batterie F2 est énergiquement contrebattue. En octobre 1917, le personnel cantonne à Traubach-le-Haut et aménage une nouvelle position. En décembre 1917, la 11<sup>e</sup> batterie prend part à l'attaque du Schönholz exécutée par le 33<sup>e</sup> C. A. L'opération réussit et notre ancienne ligne de février 1915 est rétablie.

Le mois suivant, un nouvel emplacement est armé dans le Fuchsberg, mais la batterie est rapidement repérée car elle exécute à maintes reprises des tirs de destruction.

Harcelé sans cesse par obus de tous calibres, le personnel souffre beaucoup du feu de l'ennemi. Pendant la nuit du 3 au 4 mars, en particulier, sous un violent tir d'obus à ypérite, tous les gradés et canonniers de la batterie sont évacués.

En juin 1918, la 11<sup>e</sup> batterie est employée à la construction de la ligne de résistance, à l'exception d'une section de 120 L. qui demeure en première ligne. Les officiers instruisent les détachements d'artillerie de tranchée.

Le 28 septembre, la 11<sup>e</sup> batterie embarque à destination de Bar-sur-Seine. Elle passe 6<sup>e</sup> batterie du 159<sup>e</sup> R. A. P.

### **12<sup>e</sup> BATTERIE**

La 12<sup>e</sup> batterie comme la précédente a été formée par les éléments provenant de la 7<sup>e</sup> batterie du 9<sup>e</sup> R. A. P. La 12<sup>e</sup> batterie sert du matériel de Bange, huit pièces de 155 L. en position dans la région de Ballersdorf. Sa situation lui donnant un champ de tir très étendu, cette batterie fut

souvent en action. Elle eut à exécuter de nombreux tirs de contre-batterie et de démolition, entre autres les tirs de riposte sur la pièce de 380 à longue portée qui bombardait Belfort.

Elle subit de violents tirs de destruction de 210 et 203 N russe. -- Elle assurait le service régulier de plusieurs observatoires, en particulier le R. 18, poste avancé, démoli et reconstruit de nombreuses fois, mais que la 12<sup>e</sup> batterie conservait fidèlement à cause de ses vues très étendues.

Elle fournissait également le personnel de l'observatoire 47, installé dans un arbre du Dockenberg.

La batterie, en octobre 1918, fut dissoute et passa au 159<sup>e</sup> R. A. P.

### **13<sup>e</sup> BATTERIE**

Les territoriaux de la 4<sup>e</sup> batterie du 3<sup>e</sup> R. A. P. sont versés au 9<sup>e</sup> R. A. P., 13<sup>e</sup> batterie.

Jusqu'en avril 1918 elle sert du matériel de Bange à l'est d'Hindlingen. Comprise sur le projet de réorganisation du 159<sup>e</sup> R. A. P., elle est dirigée en septembre sur Bar-sur-Seine.

### **14<sup>e</sup> BATTERIE**

Batterie de travailleurs, la 14<sup>e</sup> est employée tout particulièrement à la construction de nouvelles positions (secteur sud de Thann)

Batterie de parc, en août 1917, elle sert le matériel destiné au cours de tir de Bavilliers.

Le 6 avril 1918, le cours de tir est suspendu. La 14<sup>e</sup> batterie est affectée au G. P. A. dépôt de munitions. Elle stationne à Cousances (Meuse), en août 1918.

Dissoute le 20 octobre, elle devient 31<sup>e</sup> batterie du 153<sup>e</sup> R. A. P.

### **15<sup>e</sup> et 16<sup>e</sup> BATTERIES**

Ces deux unités, formées respectivement par les 1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> demi-batteries de l'ex-6<sup>e</sup> territoriale du 9<sup>e</sup> R. A. P., partageront le même sort jusqu'à la veille de l'armistice. Elles quittent le secteur dès avril 1916 pour se rendre à Dunkerque où elles seront affectées au G. P. A. 8, puis en octobre 1918, à la réorganisation de l'A. P., elles sont séparées: la 15<sup>e</sup> passe au 160<sup>e</sup>, la 16<sup>e</sup> fait partie du nouveau 153<sup>e</sup> R. A. P.

### **17<sup>e</sup> et 18<sup>e</sup> BATTERIES.**

Par dédoublement de la 3<sup>e</sup> batterie du 9<sup>e</sup> R. A. P., on procède à la formation des 17<sup>e</sup> et 18<sup>e</sup> qui gardent les mêmes positions du secteur de Seppois. Ces deux unités prennent part à toutes les opérations de Seppois et de l'Entre-Largue.

En octobre 1918, elles rejoignent le C. O. A. L. de Bar-sur-Seine et figureront sur les contrôles du nouveau régiment, le 159<sup>e</sup>.

### **19<sup>e</sup>, 20<sup>e</sup>, 24<sup>e</sup>, 25<sup>e</sup> BATTERIES**

Ces quatre batteries sitôt constituées quittent le secteur de Haute-Alsace et sont acheminées sur le front de Verdun dès les premiers mois de 1916.

### **21<sup>e</sup> BATTERIE**

La 21<sup>e</sup> batterie, formée par la 3<sup>e</sup> et du 3<sup>e</sup> R. A. P., suit le sort des précédentes mais reçoit une autre destination et se rend dans le département de l'Aisne.

### **22<sup>e</sup> BATTERIE**

Cette batterie est un amalgame d'éléments provenant des 3<sup>e</sup>, 5<sup>e</sup> et 9<sup>e</sup> batteries du 3<sup>e</sup> R. A. P.

Elle fait partie du 1<sup>er</sup> groupement du 9<sup>e</sup> R. A. P. en secteur dans la région de Bourbach-le-Bas. Le 1<sup>er</sup> mai 1918, elle embarque à Massevaux à destination de Creil. Lors de la deuxième offensive allemande, en mai 1918, la batterie supporte un feu écrasant, a des pertes, mais exécute néanmoins sa mission. Elle passe au 160<sup>e</sup> en septembre 1918.

### **23<sup>e</sup> BATTERIE**

A la limite nord du secteur que le régiment occupe à Lembach, la 23<sup>e</sup> batterie sert des 95 de campagne.

Repérée par l'ennemi, elle souffre particulièrement des tirs de riposte.

La 23<sup>e</sup> batterie, lors de la réorganisation de l'A. P., en octobre 1918, est prise sur les contrôles du 159<sup>e</sup> R. A. P.

### **26<sup>e</sup> BATTERIE**

La 26<sup>e</sup> batterie est formée, en mars 1916, par une partie du personnel de la 9<sup>e</sup> batterie territoriale du 3<sup>e</sup> R. A. P.

A cette époque, elle assure le service des tourelles du fort de Roppe. En mai 1916, les stations de tir contre aéronefs devenues autonomes, leur personnel est rayé des contrôles de la batterie. Le 16 septembre 1918, la 26<sup>e</sup> batterie est dissoute et passe 1<sup>re</sup> batterie du 158<sup>e</sup> R. A. P.

### **27<sup>e</sup> BATTERIE**

Par ordre du général commandant en chef n° 1993 et en exécution de la note de service du général commandant la VII<sup>e</sup> armée, la 11<sup>e</sup> batterie territoriale du 9<sup>e</sup> R. A. P. est dissoute. Elle donne naissance aux 27<sup>e</sup> et 28<sup>e</sup> batteries.

La 27<sup>e</sup> est casernée à Belfort, caserne Friedrich. En 1918, elle subsiste encore sur les contrôles du régiment.

Batterie à la disposition du P. A. P. de Belfort, elle passe au 159<sup>e</sup> R. A. P., en août 1919.

### **28<sup>e</sup> BATTERIE**

Constituée à la même date que la 27<sup>e</sup> batterie, le personnel de la 28<sup>e</sup> est choisi parmi celui de la 11<sup>e</sup> territoriale du 9<sup>e</sup> R.A. P. La batterie est stationnée à Belfort le 30 juillet 1916.

### **Relève du 9<sup>e</sup> R. A. P.**

Le 7 septembre 1918, l'A. L. 40 transmet au 9<sup>e</sup> R. A. P. une note du G. Q. G. prévoyant la relève du régiment par le 154<sup>e</sup> R. A. P.



Les éléments suivants sont dirigés sur Bar-sur-Seine pour entrer dans la composition du 159<sup>e</sup> R. A. : 3<sup>e</sup>, 4<sup>e</sup>, 5<sup>e</sup>, 7<sup>e</sup>, 10<sup>e</sup>, 11<sup>e</sup>, 12<sup>e</sup>, 13<sup>e</sup>, 17<sup>e</sup>, 18<sup>e</sup> batteries du 9<sup>e</sup> R. A. P. et 8<sup>e</sup> batterie du 8<sup>e</sup> R. A. P.

Le 14 septembre, les batteries du 154<sup>e</sup> R. A. devant relever les deuxième et troisième groupements du 9<sup>e</sup> arrivent en secteur.

Suivant note 970/3 du 23 septembre du général commandant l'artillerie de la VII<sup>e</sup> armée, vingt-quatre pièces de 120 L. et dix-huit de 95 seront emmenées par les unités du 9<sup>e</sup> R. A. P.

### **Départ pour le C. O. A. P.** (*Centre d'organisation d'artillerie à pied*)

Le 22 septembre, les hommes détachés dans les services généraux du secteur rejoignent leurs unités.

Pendant trois jours embarquement du matériel et personnel en gare de Montreux-Vieux. Le premier train arrive à Bar-sur-Seine le 23 septembre. Les états-majors du groupe et les batteries du 9<sup>e</sup> R. A. P. sont cantonnés à Thieffrain et Beurey.

Les officiers assistent aux cours organisés à Beurey.

Les servants font la manœuvre des différents matériels qu'ils auront à servir.

Le 30 septembre, les derniers éléments du 9<sup>e</sup> R. A. P. sont dissous; seules subsistent les 102<sup>e</sup> et 27<sup>e</sup> batteries.

### **159<sup>e</sup>, 160<sup>e</sup>. Occupation.**

Le 159<sup>e</sup> est formé en octobre 1918 et placé sous le commandement de M. le lieutenant-colonel **TERRIER**. La retraite précipitée de l'ennemi ne lui laisse pas le temps de prendre une part effective aux opérations.

Les batteries ramènent leur matériel au parc de Jarville.

Le personnel est cantonné dans la région de Laître-sous-Amance, Champenoux, etc.

Le 24 novembre, le 159<sup>e</sup>, alors élément de la Xe armée, fait mouvement par voit, de terre sur Metz. Les quatre groupes sont répartis dans les différents forts de la place jusqu'en mai.

Ils font des reconnaissances détaillées du secteur et rassemblent le matériel abandonné par l'ennemi.

Puis un ordre de la R. G. A. prescrit le départ du régiment pour le Palatinat.

### **160<sup>e</sup> Régiment d'artillerie.**

Le 160<sup>e</sup> R. A., formé en juillet 1918 sous le commandement de M. le lieutenant-colonel **CHAPELLIER**, fut dirigé, le 3 août, sur le département de l'Oise. Dans la région de Méry le personnel est détaché aux diverses formations, batteries de tir des régiments à tracteurs et hippomobiles, sections de munitions ou parcs d'artillerie.

La préparation de l'attaque terminée, le régiment rentre au repos et est armé de matériel de tous calibres.



Doté de canons longs et courts, le 160<sup>e</sup> met en position dans la région de Flirey (Meurthe-et-Moselle) Le 21 septembre, il embarque à Toul et prend part à l'attaque de Champagne devant Mourmelon-le-Grand, au pied des Monts.

Après le recul de l'ennemi, le régiment change à nouveau de secteur. Il quitte la Champagne pour se rendre en Lorraine où il construit en-hâte des positions de batterie et abris de munitions dans les environs d'Einvillle.

Après la signature de l'armistice, le 160<sup>e</sup> d'artillerie reverse son matériel et se rend par étapes d'Einvillle à Schirmeck et de là à Strasbourg, par voie ferrée.

---

## CONCLUSION

A l'heure actuelle, le 9<sup>e</sup> R. A. P. est dissous : le 160<sup>e</sup> lui-même vient de disparaître.

Seul, le 159<sup>e</sup> subsiste, héritier unique d'une tradition riche en hauts faits et en gloire.

Pendant près de quatre ans, les canonniers du 9<sup>e</sup> R. A. P. avaient fidèlement tenu, en Alsace, le poste qui leur avait été confié. Sans un instant de répit, sans un jour de repos à l'arrière loin du combat, ils avaient connu l'alerte continuelle, les durs travaux qui épuisent, les veilles prolongées dans la neige et dans la boue argileuse d'Alsace. Seul, qui partagea leur vie, peut exactement se rendre compte de l'énergie, de la patience et de toute la persévérance qu'il leur fallut déployer. Et cependant, sans cesse animés d'une ardeur toujours nouvelle, Francs-Comtois et Bretons, jeunes et vieux, rivalisaient de courage et de dévouement dans l'accomplissement de leur devoir. Comme ils avaient fait le sacrifice de leur vie, ils firent l'offrande de leur souffrance à la grande tâche commune de la Victoire.

Héritiers de ceux qui combattirent à Kustrin et à Dantzig, ils furent dignes de leur régiment.

---

Ancestral

## 9<sup>e</sup> RÉGIMENT D'ARTILLERIE A PIED

### A LA MÉMOIRE DES BRAVES MORTS POUR LA FRANCE

<b>NOM ET PRÉNOMS</b>	<b>GRADE</b>	<b>UNITÉ à laquelle il appartenait</b>
<b>ACHARD-PICARD (H.)</b>	Sous-lieut.	8e batterie
<b>AIDVEY (Jean)</b>	Canonnier	15e -
<b>ALPHE (Marcellin)</b>	-	16e -
<b>ANDRIQUE (Auguste)</b>	Brigadier	9e -
<b>ATHEY (Narcisse)</b>	Canonnier	5e -
<b>ACKER (Paul)</b>	Interprète	5 <sup>e</sup> -
<b>ALLEMAND (Jean)</b>	Brigadier	3e -
<b>ABEILLE (Esprit)</b>	Canonnier	9 <sup>e</sup> -
<b>AUBERTINAZ (Cyril)</b>	-	39 <sup>e</sup> -
<b>AUBRY (Constant)</b>	-	26 <sup>e</sup> -
<b>AUSSIÈTRE (Louis)</b>	-	40 <sup>e</sup> -
<b>AYMONNIER (Joseph)</b>	-	14 <sup>e</sup> -
<b>ASCARATEIL (Philippe)</b>	-	84 <sup>e</sup> -
<b>ALBISSER (Théophile)</b>	-	102e -
<b>ALABARBE (Georges)</b>	Brigadier	102e -
<b>AUGUET (Jean)</b>	Canonnier	4e -
<b>BADAUT (Léon)</b>	-	3e -
<b>BADOUX (Marie)</b>	-	27e -
<b>BAILLET (Dominique)</b>	-	25 <sup>e</sup> -
<b>BAILLY (Félix)</b>	-	40e -
<b>BAIZE (Louis)</b>	Lieutenant	5e -
<b>BANDERIER (Jules)</b>	Canonnier	13 <sup>e</sup> -

Ancestramil

<b>NOM ET PRÉNOMS</b>	<b>GRADE</b>	<b>UNITE à laquelle il appartenait</b>
<b>BARBIER (Alexis)</b>	-	22 <sup>e</sup> -
<b>BARTHOD (Michel)</b>	-	3 <sup>e</sup> -
<b>BAUER (François)</b>	-	26 <sup>e</sup> -
<b>BAUER (Jean)</b>		7 <sup>e</sup> C. A.
<b>BAUX (Félicien)</b>		6 <sup>e</sup> batterie
<b>BEDET (Claudius)</b>	-	11 <sup>e</sup> -
<b>BEL (Léon)</b>	-	35 <sup>e</sup> -
<b>BEN-HAYOUN (Joseph)</b>	-	27 <sup>e</sup> -
<b>BENNECHET (François)</b>	1 <sup>er</sup> serv. cann.	27 <sup>e</sup> batterie
<b>BENOIT (Léon)</b>	Brigadier	5 <sup>e</sup> C. A.
<b>BEQUILLARD (Jules)</b>	Canonnier	39 <sup>e</sup> batterie
<b>BERNARD (Louis)</b>		40 <sup>e</sup> -
<b>BERNARD (Désiré)</b>	-	15 <sup>e</sup> -
<b>BERTHE (Georges)</b>	Mar. des logis.	3 <sup>e</sup> -
<b>BESANCENET (Marius)</b>	Canonnier	27 <sup>e</sup> -
<b>BIBEAU (Louis)</b>		44 <sup>e</sup> -
<b>BILLON (Louis)</b>	-	2 <sup>e</sup> batterie
<b>BLANC (Léon)</b>		1 <sup>re</sup> -
<b>BLONDEAU (Léon)</b>		44 <sup>e</sup> -
<b>BOLARD (François)</b>		3 <sup>e</sup> -
<b>BOLE-REDDAT (Étienne)</b>		6 <sup>e</sup> -
<b>BOULARDOT (Maurice)</b>	-	27 <sup>e</sup> -
<b>BOURGEOIS (Pierre)</b>	-	14 <sup>e</sup> -
<b>BOURNAT (Jean-Baptiste)</b>	Mar. des logis	40 <sup>e</sup> -
<b>BOUVARD (François)</b>	Canonnier	23 <sup>e</sup> -
<b>BRIOTTET (Marie)</b>	Brigadier	39 <sup>e</sup> -
<b>BROCARD (Jules)</b>	Canonnier	4 <sup>e</sup> -
<b>BROCHON (Edmond)</b>	Canonnier	7 <sup>e</sup> batterie
<b>BUGNET (Aimé)</b>	-	6 <sup>e</sup> -
<b>BADET (Louis)</b>	-	24 <sup>e</sup> -

<b>NOM ET PRÉNOMS</b>	<b>GRADE</b>	<b>UNITE à laquelle il appartenait</b>
<b>BLAVOT (Narcisse)</b>	-	25e -
<b>BENNETEUX (Henri)</b>	Brigadier	26e -
<b>BAILLY-MAITRE (Mod.)</b>	Canonnier	4e -
<b>BEAUD (Joseph)</b>	-	12e -
<b>BACH(Léon)</b>	Canonnier	94e -
<b>BRESSIEUX (Marius)</b>	-	P. A. P. -
<b>BONHEM (Arthur)</b>	-	102e batterie
<b>BRENET (Jules)</b>	Capitaine	102e -
<b>BOUTRY (Louis)</b>	Canonnier	21e -
<b>BRIEND (Victor)</b>	-	24e -
<b>BERNARD (Antoine)</b>	-	102e -
<b>BAOUR (Cyrille)</b>	-	88e -
<b>BONVALLET (Charles)</b>	-	10e -
<b>BOCAT (Joseph)</b>	-	17e -
<b>BILLOT (Joseph)</b>	-	9e -
<b>BROUEL (Louis)</b>	-	93e -
<b>BRAUN (Georges)</b>	-	Cie S. P.
<b>BUISSON (Albert)</b>	-	102e batterie
<b>BOUARD (Paul)</b>	-	5e -
<b>BRUNAND (Eugène)</b>	Canonnier	101e batterie
<b>BARBIER (Henri)</b>	Brigadier	102e -
<b>BURLET (Edouard)</b>	Canonnier	102e -
<b>BOUGUERET (Paul)</b>	Lieutenant	102e -
<b>BONNET (Alfred)</b>	Canonnier	94e -
<b>BRUTY (François)</b>	Mar. des logis	8e -
<b>BOUGUERET (Georges)</b>	Canonnier	13e -
<b>BOURGEAT (Jean)</b>	-	94e -
<b>BOURDON(Jean)</b>	-	7e -
<b>BÉREND (Fabien)</b>	-	101e -
<b>BOUGARD (Arthur)</b>	-	9e -

<b>NOM ET PRÉNOMS</b>	<b>GRADE</b>	<b>UNITE à laquelle il appartenait</b>
<b>BERGAENTZLE (Fernand)</b>	-	9 <sup>e</sup> batterie
<b>BOIRON (Marcel)</b>	Brigadier	14e -
<b>BAZIN (Basile)</b>	Mar. des logis	4e -
<b>BOQUEROD (Henri)</b>	Canonnier	10e -
<b>CAGNIN (Michel)</b>	-	39e -
<b>CATTE (Jules)</b>	-	5e batterie
<b>CATTO (Jules)</b>	-	5e -
<b>CAYOT (Charles)</b>	-	24e -
<b>CAZENAIVE (Joseph)</b>	-	8e -
<b>CHABOT (Claude)</b>	-	9e -
<b>CHATARD (Jean-Marie)</b>	-	9 <sup>e</sup> -
<b>CHAUMONOT (Arsène)</b>	-	6e -
<b>CHAUVELOT (Joseph)</b>	-	12e -
<b>CHAUVIN (François)</b>	-	2e -
<b>CHEVRIER (Jean)</b>	-	44e -
<b>CHICON (Louis)</b>	Brigadier	40 <sup>e</sup> -
<b>CHOLLEY (François)</b>	-	24 <sup>e</sup> -
<b>CHOPIN (François)</b>	Canonnier	5e -
<b>CLERGET (Louis)</b>	-	6 <sup>e</sup> -
<b>COLIGNON (Jean-Marie)</b>	-	2e -
<b>COLLANGE (Bonnet)</b>	-	3e -
<b>COUTEJEAN</b>	-	25e -
<b>CRÉTIN (Aristide)</b>	-	102e -
<b>CASTIN (Vincent)</b>	-	39e -
<b>CERCIAT (Philippe)</b>	Brigadier	39e -
<b>CHAVANNE (Albert)</b>	Canonnier	4e C. A.
<b>CRÉTAUD (Désiré)</b>	-	21e batterie
<b>CAILLE (Achille)</b>	-	84e -
<b>CARAZZINI (Côme)</b>	-	21e -
<b>CHASSEY (Denis)</b>	-	102e -

<b>NOM ET PRÉNOMS</b>	<b>GRADE</b>	<b>UNITE à laquelle il appartenait</b>
<b>CUROT (Augustin)</b>	Canonnier	103e batterie
<b>CHARLET (Claudius)</b>	-	6e -
<b>CHAMBREZON (Jules)</b>	-	40e -
<b>CHARPIOT (Frédéric)</b>	-	1re -
<b>CHAMOIS (Louis)</b>	-	12e -
<b>CHAIFER (Jules)</b>	-	P. H. R.
<b>CHERONE (Charles)</b>	-	95e batterie
<b>CROISIER (Cyrille)</b>	-	14e -
<b>CAPOCCY, (Eugène)</b>	-	102e -
<b>CHAMEY (Émile)</b>	-	102e -
<b>CHOPARD (Pierre)</b>	-	3e C. A.
<b>CHANEZ (Émile)</b>	-	1re batterie
<b>COLLOMB (Jean)</b>	-	13e -
<b>CHAIFFRE (Maurice)</b>	-	102e -
<b>CORNIER (Maurice)</b>	-	101e -
<b>CRAVE (Émile)</b>	-	102e -
<b>CHAUVAT (Jean)</b>	1er cann. serv.	88e -
<b>CANATOUS (Léopold)</b>	Canonnier	27e -
<b>CAYLA (Germain)</b>	-	102e -
<b>CORNEVIN (Jules)</b>	-	G. P. 57
<b>COURTOT (Émile)</b>	-	27e batterie
<b>CADOUX (Camille)</b>	-	18e -
<b>CHOULET (Jules)</b>	-	23e -
<b>CAILLAUD (Jean)</b>	-	102e -
<b>CARPENTIER (François)</b>	-	10e -
<b>CLERO (Alexandre)</b>	-	10e -
<b>CHOTARD (Joseph)</b>	-	102e -
<b>COUTEJEAN (Armand)</b>	-	12e -
<b>COUTURIER (Camille)</b>	-	88e -
<b>COURIOT (André)</b>	Lieutenant	13e -

<b>NOM ET PRÉNOMS</b>	<b>GRADE</b>	<b>UNITE à laquelle il appartenait</b>
<b>CHÉRY (René)</b>	Canonnier	94e batterie
<b>COUETTE (Alexandre)</b>	Brigadier	2e -
<b>COUVERT (Arsène)</b>	Mar. des logis	2e -
<b>CHAUCHON (Edmond)</b>	-	9e -
<b>CLOCHER (Félicien)</b>	Canonnier	18e -
<b>CHAUVET (Marie)</b>	Mar. des logis	10e batterie
<b>CHAPPUIS (Pierre)</b>	-	8e -
<b>COUTEM (Alphonse)</b>	Brigadier	93e -
<b>CAISSARD (Alfred)</b>	Canonnier	101e -
<b>CHEVALIER (Louis)</b>	-	12e -
<b>CHAROT (Daniel)</b>	Adjudant-chef	6e -
<b>CHASSEL (Jules)</b>	Canonnier	15e batterie
<b>CHAVIN (Henri)</b>	Brigadier	9e -
<b>CHARLES (Albert)</b>	Mar. des logis	11e -
<b>DAVANNE (Victor)</b>	Canonnier	81e -
<b>DUGLET (Gabriel)</b>	Mar. des logis	95e -
<b>DE MONTALEMBERT (C.)</b>	Brigadier	11e -
<b>DUCHESNE (Émile)</b>	Canonnier	82e -
<b>DRONION (Louis)</b>	-	8e -
<b>DUMESNIL (Victor)</b>	-	1re -
<b>DENUÉL (Jean)</b>	-	10e -
<b>DESVAUX (Ferdinand)</b>	-	8e -
<b>DURET (Jean-Baptiste)</b>	Brigadier	83e -
<b>DELORT (Joseph)</b>	-	9e -
<b>DACLIN (Jules)</b>	Canonnier	39e -
<b>DELACROIX (Théodore)</b>	-	1re -
<b>DELOR (Alfred)</b>	-	27e -
<b>DELPIE (Jean)</b>	-	3e
<b>DEMAITRE (Louis)</b>	-	6e bie A
<b>DESCIMBES (Claude)</b>	-	2e -



<b>NOM ET PRÉNOMS</b>	<b>GRADE</b>	<b>UNITE à laquelle il appartenait</b>
<b>DIOT (Joseph)</b>	-	4e -
<b>DUBUS (Claude)</b>	-	27 <sup>e</sup> -
<b>DUCROT (Henri)</b>	-	25 <sup>e</sup> -
<b>DUPUIS (Alphonse)</b>	-	39e -
<b>DURAND (Jean)</b>	-	11 <sup>e</sup> -
<b>DUVERNOY (Charles)</b>	Canonnier	27 <sup>e</sup> -
<b>DUBULLE (Jules)</b>	-	40e batterie
<b>DUBOST (Claude)</b>	Brigadier	3 <sup>e</sup> -
<b>DEGUERRY (Honoré)</b>	-	4e bie t <sup>ale</sup>
<b>DUBRE (Henri)</b>	-	25e batterie
<b>DELE-CHENAULT (L.)</b>	Canonnier	90 <sup>e</sup> -
<b>DAVIOT (Louis)</b>	-	90 <sup>e</sup> -
<b>DROUOT (Joseph)</b>	Brigadier	102e -
<b>DARROUZEZ (François)</b>	Canonnier	84 <sup>e</sup> -
<b>DUMAS (François)</b>	-	102 <sup>e</sup> -
<b>DAHMEN (Maurice)</b>	Lieutenant	91e -
<b>DERNET (Alfred)</b>	Canonnier	102e -
<b>DUPREY (Albert)</b>	-	19 <sup>e</sup> -
<b>DUFOUR (Charles)</b>	Capitaine	5e groupe
<b>DELOYE (Paul)</b>	Canonnier	3e batterie
<b>DABRETON (Octave)</b>	-	12 <sup>e</sup> -
<b>DUCROT (Jean)</b>	-	-
<b>DES BOIS (François)</b>	Canonnier	8e batterie
<b>DONVAL (Jean)</b>	-	13e groupe
<b>DEMORCE (Alfred)</b>	-	23e batterie
<b>DUBITON (Louis)</b>	Brigadier	23e -
<b>DECRESSAC (André)</b>	-	102 <sup>e</sup> -
<b>DAVID (Charles)</b>	Canonnier	12e -
<b>DIRINGER (Joseph)</b>	-	Can. sapeur

<b>NOM ET PRÉNOMS</b>	<b>GRADE</b>	<b>UNITE à laquelle il appartenait</b>
<b>EUMÈNE (Léon)</b>	-	25e batterie
<b>ETTERSPERGER (Henri)</b>	-	16e -
<b>ESCAFIT (Pierre)</b>	-	3e -
<b>FAGET(Justin)</b>	-	12e -
<b>FALCONNIER (Louis)</b>	-	6e -
<b>FEYEUX (Jean-Marie)</b>	Canonnier	7e batterie
<b>FOISSOTTE (Alfred)</b>	-	14 <sup>e</sup> -
<b>FONTIMPE (Claude)</b>	-	21e -
<b>FORGE (Émile)</b>	Brigadier	25e -
<b>FAIVRE (Léon)</b>	Canonnier	3e c <sup>ie</sup> Ar <sup>e</sup>
<b>FASSY (Alphonse)</b>	Lieutenant	12e batterie
<b>FOURNIER (Charles)</b>	Canonnier	95e -
<b>FAUST (François)</b>	-	101 <sup>e</sup> -
<b>FRENDENREICH (François)</b>	-	17e -
<b>FERRY (Jules)</b>	-	10e -
<b>FAURE (Gaviot-Florentin)</b>	-	101 <sup>e</sup> -
<b>FATTELAY (Pierre)</b>	-	5e -
<b>FLAMAND (François)</b>	-	1re -
<b>FOUCAULD (Marcel),</b>	-	3e -
<b>GABLE (Théophile)</b>	-	102e -
<b>GERESEUS (Charles)</b>	-	40e -
<b>GAST (Alphonse)</b>	-	6e -
<b>GATILLÉ (Henri)</b>	-	5e -
<b>GAUDARD (Constant)</b>	-	40 <sup>e</sup> -
<b>GIRARDIN (Charles)</b>	-	26e -
<b>GIROUX (Paul)</b>	-	1 <sup>re</sup> -
<b>GODET(Louis)</b>	-	22 <sup>e</sup> -
<b>GOIDET (Jean-Baptiste)</b>	-	27 <sup>e</sup> -
<b>GOLLE (Frédéric)</b>	-	6e -
<b>GAMONERET (Jean)</b>	-	26e -

Ancestramil

<b>NOM ET PRÉNOMS</b>	<b>GRADE</b>	<b>UNITE à laquelle il appartenait</b>
<b>GONON (Henri)</b>	Mar. dés logis	9e batterie
<b>GOUX (Marie)</b>	Canonnier	2e -
<b>GRAFF (Paul)</b>	Lieutenant	21e -
<b>GRANDVOINET (M.)</b>	Mar. des logis	39e -
<b>GRÉVILLOT (Célestin),</b>	Canonnier	S. A.
<b>GRILLOT (Louis)</b>	Canonnier	40e batterie
<b>GRINER (Émile)</b>	Canonnier	6e bie A.
<b>GUILLAUME (Joseph)</b>	-	5e -
<b>GUILLOT-PINQUE.</b>	-	11e batterie
<b>GUINCHARD (Aimé)</b>	-	6° -
<b>GUYETANT (Arsène)</b>	-	3e -
<b>GUIOT (Auguste)</b>	-	23e -
<b>GALLOIS (Louis)</b>	-	17e -
<b>GÉHANT (Henri)</b>	Brigadier	7e -
<b>GIRARDOT (Pierre)</b>	Canonnier	6e B. C.
<b>GENRE (Clément)</b>	-	
<b>GAUTHIER (Joseph)</b>	-	1re batterie
<b>GIBLOT (Charles)</b>	-	14° -
<b>GUIGNARD (Émile)</b>	-	102e -
<b>GATECLOUD dit BELLECROIX (Louis)</b>	-	7e -
<b>GUILLET (Marie)</b>	-	102e -
<b>GROGHEUF (Mathur.)</b>	-	20° -
<b>GROSSE (Constant)</b>	-	15e -
<b>GAUDET (Jean)</b>	-	102° -
<b>GIRAUD (Auguste)</b>	-	84e -
<b>GARET (Joseph)</b>	-	102e -
<b>GEORGES (Joseph)</b>	-	88e -
<b>GUYEZ (Jean-Baptiste)</b>	-	102e -
<b>GAUDEMÉR (Georges)</b>	-	88e -
<b>GAUTHIER (Aimé)</b>	-	102° -

*Ancestramil*

<b>NOM ET PRÉNOMS</b>	<b>GRADE</b>	<b>UNITE à laquelle il appartenait</b>
<b>GUIGNOT (Henri)</b>	-	86e batterie
<b>GRÉGOIRE (Joseph)</b>	1er can. servant	89e -
<b>GAUTHIER (André)</b>	Canonnier	4e -
<b>GUYÈRE (Charles)</b>	-	18e -
<b>GARNERIN (François)</b>	Brigadier	18e -
<b>GARANGER (Georges)</b>	Adjudant	5e -
<b>GRESSIER (Paul)</b>	Canonnier	89e -
<b>GENTHON (Charles)</b>	-	27 <sup>e</sup> -
<b>GOKERCES (François)</b>	-	94e -
<b>GALLOIS (Louis)</b>	-	6 <sup>e</sup> -
<b>GUITTONNEAU (Er.)</b>	-	95e -
<b>GILBERT (Robert)</b>	-	94 <sup>e</sup> -
<b>GIRARDET (Henri)</b>	Lieutenant	14e -
<b>GUIGNARD (Louis)</b>	Canonnier	10e -
<b>GUINET (Claudius)</b>	-	12 <sup>e</sup> -
<b>GEYMON (Pierre)</b>	Canonnier	102e batterie
<b>GILLET (Jean)</b>	Brigadier	9 <sup>e</sup> -
<b>GASSER (Gaston)</b>	Canonnier	102e -
<b>GRILLET (Ernest)</b>	Mar. des logis	5e -
<b>GRESSOT (Julien)</b>	Lieutenant	10e C. A.
<b>GUTHIER (Frédéric)</b>	Canonnier	5e -
<b>GAUTHERET (Marie)</b>	-	102e -
<b>GERBERON (Georges)</b>	-	16e -
<b>HUGON (Jean)</b>	-	85e -
<b>HUGON (Marius)</b>	-	1re -
<b>HUCHET (Eugène)</b>	-	6e -
<b>HUBERT (François)</b>	-	103e -
<b>HACHSPIL (Joseph)</b>	-	12e -
<b>HERVÉ (Constant)</b>	-	96e -
<b>HOSATTE (Léon)</b>	-	16e C. A.

*Ancestramil*

<b>NOM ET PRÉNOMS</b>	<b>GRADE</b>	<b>UNITE à laquelle il appartenait</b>
<b>HAMEL (Louis)</b>	-	84e batterie
<b>IMBERT (Victor)</b>	-	4e -
<b>JACQUES (François)</b>	-	41e -
<b>JASSOUD (Paul)</b>	-	Cie d'Ouv.
<b>JEANCLERC (Léonard)</b>	1er can. servant	7e batterie
<b>JOLIVET (Benoit)</b>	Canonnier	5 <sup>e</sup> batterie
<b>JOURNOT(Jules)</b>	-	4 <sup>e</sup> -
<b>JUILLERAT (Louis)</b>	---	3e -
<b>JEZEQUEL(Jean)</b>	-	7e -
<b>JEANNIN (Aimable)</b>	Brigadier	8e C. A.
<b>JEAMPY (François)</b>	Canonnier	23e batterie
<b>JOLY (Alphonse)</b>	Mar. des logis	12e -
<b>JACQUET (Louis)</b>	Canonnier	7e -
<b>JACQUEMIER (Charles)</b>	-	16e -
<b>KIEFFER (Charles)</b>	-	21e -
<b>KERBIRDOU (Gabriel)</b>	Mar. des logis	102e -
<b>LACLEF (Charles)</b>	Canonnier	39e -
<b>LAMBERT (Jean)</b>	-	8e -
<b>LAPIERRE (Pierre)</b>	-	3e -
<b>LARDIER (Joseph)</b>	-	10e C. A.
<b>LAURENCE (Célestin)</b>	-	G. C. A.
<b>LECELLIER (Toussaint)</b>	-	4e batterie
<b>LESLOURD (Edmond)</b>	-	3e -
<b>LHOMME (Constant)</b>	-	5e C. A.
<b>LIEFFROI (Paul)</b>	-	6e batterie
<b>LOLLIER (Pierre)</b>	-	2e batterie
<b>LONGÈRE (Charles)</b>	Canonnier	2e batterie
<b>LECOMTE (Jules)</b>	Mar. des logis	7e -
<b>LÉCUELLE (Pierre)</b>	Canonnier	3e -
<b>LABROSSE (Ernest)</b>	-	9e C. A.

<b>NOM ET PRÉNOMS</b>	<b>GRADE</b>	<b>UNITE à laquelle il appartenait</b>
<b>LAURENT (Pierre)</b>	-	4e batterie
<b>LEBEUF (Henri)</b>	-	93e -
<b>LE DELETER (Joachim)</b>	-	84e -
<b>LALLEMAND (Émile)</b>	-	39e -
<b>LECLERC (Alphonse)</b>	-	22e -
<b>LAPEYRONIE (Jean)</b>	Canonnier	93e batterie
<b>LAVÉDRINE (Jean)</b>	-	101e -
<b>LAISNEY (Édouard)</b>	-	22e -
<b>LEFÈVRE (Jules)</b>	-	89e -
<b>LAROCHE (Jean)</b>	-	21e -
<b>LONDRES (Dominique)</b>	-	88e -
<b>LECOINTE (Louis)</b>	-	84e -
<b>LAMY (Louis)</b>	-	103e -
<b>LASSEMBLÉE (Sylvain)</b>	-	94e -
<b>LÈGRE (Émile)</b>	-	89e -
<b>LEGRIS (Georges)</b>	Mar. des logis	94e -
<b>LABASTIE (David)</b>	-	96e -
<b>LHERONDEL (Pierre)</b>	-	102 <sup>e</sup> -
<b>LAHAYE (Albert)</b>	-	87e -
<b>LENGACHER (Jean)</b>	-	P. H. R.
<b>LÉONARD (Victor)</b>	-	18e batterie
<b>LÉVY (Georges)</b>	Brigadier	23e -
<b>LACARELLE (Jean)</b>	Canonnier	11 <sup>e</sup> -
<b>LEROY (Isidore)</b>	-	87e -
<b>LACROIX (Denis)</b>	-	101e -
<b>LIMOUSIN (Henri)</b>	-	10e -
<b>LAURENT (Henri)</b>	-	82e -
<b>LE BERRE (Yves)</b>	-	22e -
<b>LAURENT (Paul)</b>	-	15e -
<b>LEPAGE (Jules)</b>	-	14e -

<b>NOM ET PRÉNOMS</b>	<b>GRADE</b>	<b>UNITE à laquelle il appartenait</b>
<b>LAURENT (Jules)</b>	Adjudant	2 <sup>e</sup> batterie
<b>LASPALLE (Jean)</b>	Brigadier	89e -
<b>LIGER (Louis)</b>	Canonnier	6e -
<b>LACROIX (Eugène)</b>	-	94e -
<b>LAMBERT (Alexandre)</b>	-	13e -
<b>LEPESANT (Armand)</b>	-	102e batterie
<b>LESTERLIN (Pierre)</b>	Canonnier	95e batterie
<b>LAFAYE (Antoine)</b>	Canonnier	1re batterie
<b>MASSON (Claude)</b>	-	26e -
<b>MEYER (François)</b>	-	4e -
<b>MATHIEU (Robert)</b>	-	101 <sup>e</sup> -
<b>MICOUD (Louis)</b>	-	27e -
<b>MARRE (Maurice)</b>	Mar. des logis	97e -
<b>MEZIAT (Louis)</b>	Canonnier	5e -
<b>MOULIN (Pierre)</b>	-	84 <sup>e</sup> -
<b>MORET (Georges)</b>	Mar. des logis	9e -
<b>MARTY (Paul)</b>	Canonnier	13e -
<b>MENDRES (Paul)</b>	-	93e -
<b>MEUNIER (François)</b>	Mar. des logis	9e -
<b>MARTIN (Henri)</b>	Canonnier	90 <sup>e</sup> -
<b>MAIRE (Joseph)</b>	-	8e C. A.
<b>MAISSE (René)</b>	Brigadier	1re batterie
<b>MALTER (Joseph)</b>	Canonnier	4e C. A.
<b>MARCHAND (Jean)</b>	-	39e batterie
<b>MARMOT (Camille)</b>	-	6e -
<b>MARTIN (Marie)</b>	-	44e -
<b>MATHIEU (Pierre)</b>	-	90e -
<b>MATHY (Marie)</b>	-	6e -
<b>MAZILLE (Paul)</b>	-	1re -
<b>MEIGNEU (Emmanuel)</b>	-	4e C. A.



<b>NOM ET PRÉNOMS</b>	<b>GRADE</b>	<b>UNITE à laquelle il appartenait</b>
<b>MERCIER (Denis)</b>	-	39e batterie
<b>MERMILLON (Charles)</b>	-	3 <sup>e</sup> -
<b>MIGAIRON (Charles)</b>	-	40 <sup>e</sup> -
<b>MIGNARD (Patient)</b>	-	4e -
<b>NOYON (Alfred)</b>	Brigadier	1re C. A.
<b>MODELON (Georges)</b>	Canonnier	4e batterie
<b>MOLLE (Stéphane)</b>	Brigadier	27e -
<b>MONCHICOURT (Baptiste)</b>	Canonnier	8e -
<b>MONTAVON (Marie)</b>	Mar. des logis	1re -
<b>MONNIN (Louis)</b>	Canonnier	27e -
<b>MOUGIN (Marie)</b>	-	27e -
<b>MOUGIN (Eugène)</b>	1er servent.	6e -
<b>MOUILLESEAU (François)</b>	-	22e -
<b>MULLER (Pierre)</b>	Brigadier	1re C. A.
<b>MARCHOIS (Alexandre)</b>	Canonnier	96e batterie
<b>MARIE (Louis)</b>	-	87e -
<b>MOUGIN (Louis)</b>	Brigadier	39 <sup>e</sup> -
<b>MEUNIER (Pierre)</b>	Canonnier	39 <sup>e</sup> -
<b>MAGNIEZ (Joseph)</b>	Canonnier	91e batterie
<b>MARION (Marie)</b>	-	21e -
<b>MARTIN (Jules)</b>	-	1 <sup>re</sup> -
<b>MARÉCHAL (Claude)</b>	-	102e -
<b>MATHIEU (Auguste)</b>	-	2e -
<b>MEUNIER (Émile)</b>	-	40 <sup>e</sup> -
<b>MICHAUD (Antonin)</b>	-	18e -
<b>MARAGON (Louis)</b>	-	89 <sup>e</sup> -
<b>MALOT (Jean)</b>	-	102e -
<b>MOUSTAPHA (Eugène)</b>	-	9e -
<b>MESSAGER (Armand)</b>	-	81e -
<b>MATHIEU (Jules)</b>	-	16e -

Ancestramix

<b>NOM ET PRÉNOMS</b>	<b>GRADE</b>	<b>UNITE à laquelle il appartenait</b>
<b>MARY (Alphonse)</b>	1er servant	93e batterie
<b>MARVIN (Auguste)</b>	Canonnier	94e -
<b>MAURIN (Alphonse)</b>	Brigadier	91e -
<b>MEYER (Henri)</b>	Canonnier	102e -
<b>MARSAL (A.)</b>	-	101e -
<b>MATHIEU (Louis)</b>	Canonnier	12e batterie
<b>MESGUICH (Calixte)</b>	Lieutenant	102e -
<b>NATIEZ (Désiré)</b>	Canonnier	2e -
<b>NALLET (Jean)</b>	-	11 <sup>e</sup> -
<b>NAUDENOT (Alfred)</b>	-	17e -
<b>NYON (Marie)</b>	-	7e -
<b>NAUROY (Pierre)</b>	-	7e C. A.
<b>NCELLAT (Ernest)</b>	-	44e batterie
<b>OUTIL (Joseph)</b>	Mar. des logis	102e -
<b>PAUR (Paul)</b>	Canonnier	40 <sup>e</sup> -
<b>PERRET (Jean)</b>	-	27e -
<b>PERRIN (Martin)</b>	Brigadier	24e -
<b>PETITE (Jules)</b>	Canonnier	12e -
<b>PETROVIEZ (Félix)</b>	-	6e -
<b>PEUREUX (Jules)</b>	-	40e -
<b>PHEULPIN (Jules)</b>	-	6e -
<b>PIGUET (Eugène)</b>	-	25 <sup>e</sup> -
<b>PIOT (Louis)</b>	-	39e -
<b>PLASSE (Félix)</b>	-	5e -
<b>POCHERON (Lazare)</b>	-	40e -
<b>POIRIER (Armand)</b>	-	6e -
<b>PONCET (François)</b>	-	39 <sup>e</sup> -
<b>PETIT (François)</b>	-	11 <sup>e</sup> -
<b>PROBST (Jacques)</b>	Sous-lieut.	87e -
<b>PAYEN (Auguste)</b>	Canonnier	12e batterie

*Ancestramini*

<b>NOM ET PRÉNOMS</b>	<b>GRADE</b>	<b>UNITE à laquelle il appartenait</b>
<b>PONCET-BIJONNET</b>	-	11 <sup>e</sup> batterie
<b>PETITJEAN (Paul)</b>	-	102e -
<b>PETIOT (Pierre)</b>	-	82e -
<b>PIN (Alexandre)</b>	-	6e -
<b>PERRIN (Marie)</b>	-	39e -
<b>PETITE (Joseph)</b>	Canonnier	27 <sup>e</sup> batterie
<b>PAYEN (Marius)</b>	-	102e -
<b>PAPILLARD (Léon)</b>	-	39e -
<b>PORMIAN (Joseph)</b>	-	86e -
<b>PICAVET (Hector)</b>	-	27e -
<b>POMMEROL (Antoine)</b>	-	21 <sup>e</sup> -
<b>PROST (Jules)</b>	-	18e -
<b>PORCHERET (Jean)</b>	-	17e -
<b>PLANCON (Jules)</b>	-	11 <sup>e</sup> -
<b>PINAUDIER (Victor)</b>	-	22e -
<b>PICARD (Lucien)</b>	-	22e -
<b>PETIT (Paul)</b>	-	6e -
<b>PONS (Oscar)</b>	-	2e -
<b>PONTEIL (Wilfride)</b>	-	27e -
<b>PERCHERON (Émile)</b>	-	7e -
<b>PÉCHARD (Jean)</b>	-	1 <sup>re</sup> -
<b>POMMER (Léon)</b>	-	1 <sup>re</sup> -
<b>PETIT (Henri)</b>	Brigadier	1re -
<b>PÈRES (Auguste)</b>	Canonnier	40 <sup>e</sup> -
<b>PIERRE (Alexandre)</b>	-	Sap.-pomp.
<b>POMMIER (Jean)</b>	-	-
<b>PETIT (Paul-François)</b>	-	5e batterie
<b>PERRIN (Joanny)</b>	-	5e -
<b>PONCEAU (Émile)</b>	-	97e -
<b>PIERRE (Albert)</b>	-	10e -

Ancestramil

<b>NOM ET PRÉNOMS</b>	<b>GRADE</b>	<b>UNITE à laquelle il appartenait</b>
<b>PETEGNIEF (Germain)</b>	-	6e batterie
<b>QUILLERY (Pierre)</b>	-	13e -
<b>ROCHEREAU (Célestin)</b>	Brigadier	87e -
<b>ROBERGET (Auguste)</b>	Canonnier	7e -
<b>RÉMOND (Gaston)</b>	Canonnier	3e batterie
<b>RIGAUX (Charles)</b>	-	13e -
<b>RIBOUT (Léon)</b>	-	86° -
<b>ROSÉE (Émile)</b>	-	16e -
<b>ROUÈCHE (Jules)</b>	Mar. des logis	16e -
<b>RACINE (Émile)</b>	-	10e -
<b>RATIVET (Pierre)</b>	Canonnier	5e batterie
<b>RENOUD (Marie)</b>	-	3e -
<b>RETORD (François)</b>	-	40e -
<b>REY (Jean)</b>	-	8e -
<b>RICHARD (Émile)</b>	Brigadier	39e -
<b>ROBERT (Paul)</b>	Canonnier	24e -
<b>ROSIER (Émile)</b>	-	6° -
<b>ROUSSILLON (Charles)</b>	-	40e -
<b>ROUX (Henri)</b>	-	42° -
<b>RUET (Louis)</b>	-	2e -
<b>RUOT (Xavier)</b>	-	1re C. A.
<b>RIFF (Camille)</b>	-	2e batterie
<b>ROMAN (Honoré)</b>	-	102° -
<b>RUTY (Léopold)</b>	-	7e -
<b>ROUSSELET (Jean)</b>	-	102° -
<b>RIVALIN (Jules)</b>	-	82e -
<b>ROUX (Albert)</b>	-	9e -
<b>ROUSSIN (Georges)</b>	Brigadier	19° -
<b>RENAUX (Marcel)</b>	Canonnier	19e -
<b>RENAULT (Albert)</b>	-	19e -

<b>NOM ET PRÉNOMS</b>	<b>GRADE</b>	<b>UNITE à laquelle il appartenait</b>
<b>RABUT (Jean-Claude)</b>	Mar. des logis	17e batterie
<b>RHEIN (Charles)</b>	Canonnier	2e C. A.
<b>ROUSSET (Joseph)</b>	1er canonnier	102e batterie
<b>ROCHET (Octave)</b>	Canonnier	22e -
<b>ROBARDEY (Jules)</b>	-	P. H. R.
<b>ROBERT (Émile)</b>	Mar. des logis	1re batterie
<b>SARRAZIN (René)</b>	-	26e -
<b>SCHWALM (Marie)</b>	Canonnier	23e -
<b>SIMONIN (Jules)</b>	-	2e -
<b>SION (Paul)</b>	Brigadier	11 <sup>e</sup> -
<b>SOIPTEUR (Joseph)</b>	Mar. des logis	40e -
<b>SOUBEYRE (Louis)</b>	-	6e C. A.
<b>STELZEN (Eugène)</b>	Canonnier	39e batterie
<b>SCHMITT (François)</b>	-	10e C. A.
<b>SIMARD (Jean)</b>	-	3e batterie
<b>STERLE (Eugène)</b>	Mar. des logis	95e -
<b>SOMMIER (Paul)</b>	Canonnier	19 <sup>e</sup> -
<b>SCHNEIDER (Charles)</b>	-	Groupe 15
<b>SUN (Jacques)</b>	-	102e batterie
<b>SAINTVOIRIN (Eugène)</b>	-	101 <sup>e</sup> -
<b>SIMONNEY (Albert)</b>	-	5e -
<b>TABEL (François)</b>	Canonnier	96e batterie
<b>THOMANN (Alphonse)</b>	-	22e -
<b>THIERRY (Charles)</b>	-	Sap.-pomp.
<b>TONNELIER (Louis)</b>	-	102e batterie
<b>TRIPARD (Émile)</b>	-	102 <sup>e</sup> -
<b>THEVENET (Paul)</b>	-	6e -
<b>TAVERNE (Henri)</b>	-	96e -
<b>THER (Nicolas)</b>	-	3e C. A.

Ancestrami

<b>NOM ET PRÉNOMS</b>	<b>GRADE</b>	<b>UNITE à laquelle il appartenait</b>
<b>THEULIN (Paul)</b>	-	40e batterie
<b>THOMAS (Adolphe)</b>	-	27e -
<b>TISSOT (Henri)</b>	-	39e -
<b>TOURNUT (Charles)</b>	-	39e -
<b>TOPERROT (Jean)</b>	-	21e -
<b>TARDIVON (Charles)</b>	Mar. des logis	83e -
<b>TELMAT (Germain)</b>	Brigadier	30e batterie
<b>TACHIAU (Anicet)</b>	Canonnier	29e -
<b>THIBAUT (Michel)</b>	-	G. P. 57
<b>VUILLEMEY (Gustave)</b>	-	5e batterie
<b>VIALARD (Jean)</b>	-	10e -
<b>VIVIER (Pierre)</b>	Brigadier	5e -
<b>VALIN (Jules)</b>	Canonnier	16e -
<b>VAGNEUX (Marie)</b>	-	40e -
<b>VAUTHIER (Lucien)</b>	-	39e -
<b>VUILLEQUEZ (Marcel)</b>	-	40e -
<b>VIALA (Philippe)</b>	-	2e -
<b>VIEILLARD (Narcisse)</b>	-	6e -
<b>VIGOT (Jules)</b>	-	25e -
<b>VILLENEUVE (Pierre)</b>	-	39e -
<b>VINCENT (Urbain)</b>	-	13e -
<b>VIVIER (Benoit)</b>	-	1 <sup>re</sup> -
<b>VOGT (Eugène)</b>	-	16e -
<b>VOITEY (Jules)</b>	-	23e -
<b>VOLLET (Joseph)</b>	-	25e -
<b>VILLAIN (Jules)</b>	-	8e -
<b>VERTZ (Charles)</b>	-	102 <sup>e</sup> -
<b>VIENOT (Paul)</b>	-	102e -
<b>VOLCLAIR (Constant)</b>	-	83e -
<b>VALLAT (François)</b>	-	39e -

Ancestramil

<b>NOM ET PRÉNOMS</b>	<b>GRADE</b>	<b>UNITE à laquelle il appartenait</b>
<b>VOISIN (Jules)</b>	-	84e batterie
<b>VODROVANGE (Baptiste)</b>	-	16e -
<b>VUILLAUME (Albert)</b>	-	18e -
<b>VILLANCHET (Hippolyte)</b>	Canonnier	12e batterie
<b>VILQUIN (Ernest)</b>	-	23e -
<b>WEIMBREUNER (Paul)</b>	Mar. des logis	3 <sup>e</sup> -
<b>WIEST (Henri)</b>		10e C. A.
<b>ZELÉ (Auguste)</b>	Mar. des logis	9e batterie

\*\*\*\*\*

Ancestramil